

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
 Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
 ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
 ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
 Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :
 (la ligne ou son espace)
 Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
 RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

L'immigration aux Etats-Unis en 1908

De tous les pays d'outre-mer vers lesquels les émigrés suisses dirigent leurs pas, c'est la vaste Confédération des Etats-Unis de l'Amérique du Nord qui toujours absorbe la grosse part du courant. Aussi ne sera-t-il pas sans intérêt de voir un peu ce qu'a été le mouvement d'entrée et de sortie aux Etats-Unis pendant l'année écoulée, marquée par une crise industrielle plus intense encore dans la grande République américaine que dans notre vieille Europe.

Depuis que les statistiques du mouvement des étrangers aux Etats-Unis sont établies régulièrement, l'année 1908 est la première où le nombre des départs excède celui des arrivées.

L'immigration a été un peu plus forte en décembre que durant les mois précédents ; elle est restée cependant inférieure à celle du mois de décembre 1907 ; et l'on ne prévoit guère jusqu'au printemps une augmentation notable du courant vers les Etats-Unis ; mais il semble que dans la seconde moitié de 1909, l'immigration doive être particulièrement forte ; outre que le nombre des travailleurs qui s'en vont chercher fortune dans l'Amérique du Nord ne paraît pas dans l'ensemble diminuer d'une manière sensible, il faut compter sur le retour en ces régions d'une grande partie des 580,000 étrangers qui, en 1908, se sont vus contraints par la dépression industrielle et commerciale à les abandonner momentanément.

Le nombre des immigrants entrés par tous les ports des Etats-Unis en décembre 1908 a été de 46,000, soit 8,920 de plus qu'en novembre, mais 20,570 de moins qu'en décembre 1907 et 39,460 de moins que pour le même mois de 1906.

L'immigration d'Italiens a été en décembre plus du double de celle de novembre et su-

périeure même à décembre 1907, ainsi, du reste, que les arrivées du Canada.

Dans son ensemble, l'immigration étrangère pour toute l'année 1908 est très inférieure non seulement à celle de 1907, mais à celle de toute autre année depuis 1899 et même de plusieurs années parmi les 19 précédentes. Son chiffre de 410,300 ne représente pas le tiers de celui de 1907, qui fut de 1,334,000 et à peine le tiers de celui de 1906.

Ces nombres ne se rapportent qu'aux arrivants classés comme étrangers immigrants dans les statistiques de l'immigration ; mais il en est d'autres dont il faut tenir compte et qui achèvent de montrer quel a été l'effet relatif de l'afflux du dehors sur le mouvement de la population. Nous voulons parler des arrivants classés comme étrangers non-immigrants.

Ceux-ci ont été en 1908, selon les tableaux officiels, au nombre de 147,200, au lieu de 171,300 en 1907 et 136,300 en 1906. Ajoutés aux chiffres des immigrants, ils donnent un total pour 1908 de 557,600, qui fait triste figure auprès de 1,500,000 de 1907 et 1,352,000 de 1906.

Le mouvement prend toute sa signification quand on rapproche ces totaux d'arrivées des totaux de sorties, émigrants et non-émigrants ensemble, suivant la distinction qu'établissent les relevés de l'administration américaine. Pour l'année entière 1908, les sorties ont dépassé de 46,000 le total de 1907, soit respectivement 580,000 et 534,000. En 1906, elles n'avaient été que de 341,000.

On peut maintenant établir la balance de ces trois dernières années entre l'immigration et l'émigration. Tandis qu'en 1906, il se produisit une augmentation de plus d'un million d'individus dans la population des Etats-Unis, et qu'en 1907 le gain atteignait encore 971 mille 500, il faut enregistrer pour 1908 une perte de 22,500 habitants.

Il est de toute évidence que les affaires des diverses Compagnies de transports transatlantiques ont souffert sérieusement d'une diminution aussi considérable du nombre annuel

des passagers. La *Gazette de Cologne* estime à 37 millions de dollars l'ensemble de leurs pertes ou manque à gagner, et ce chiffre ne paraît pas exagéré, puisqu'en 1908 le mouvement des étrangers, tant de l'est à l'ouest que de l'ouest à l'est, a été seulement de 1,137,500 alors qu'il avait été de près du double en 1907 avec 2,039,500 et la moitié supérieur en 1906 avec 1,693,300.

Le rapport annuel de l'agent de débarquement du port de New-York, qui est certainement un des plus importants de ceux vers lesquels se dirige l'émigration européenne, démontre que toutes les Compagnies de transport ont beaucoup souffert l'an dernier de la diminution signalée.

Pour s'en tenir aux passagers de pont, on trouve que les navires venant de la Méditerranée n'en ont débarqué à New-York que 81,000 en 1908, au lieu de 378,600 en 1907, soit un déficit de plus de 78 %.

Les navires venant d'autres parties de l'Europe, tout en étant moins mal partagés, n'ont pas reçu non plus un nombre suffisant de voyageurs pour satisfaire leurs Compagnies. Des ports de la Grande-Bretagne, les arrivées, qui se chiffraient à 152,000 en 1907, sont tombées à 62,000 en 1908, soit une perte de 60 %, qui a été même de 70 % ou peu s'en faut, pour les arrivées de l'Europe continentale, dont la baisse a été, d'une année à l'autre, de 502,000 à 154,000.

Ces déconvenues pourraient avoir une autre cause que la grande dépression industrielle et commerciale qui a suivi la crise financière de la fin de 1907 et du commencement de 1908.

Les émigrants de tous pays européens qui sont revenus de là-bas, la plupart sans avoir trouvé de travail rémunérateur, ont dû répandre cette vérité trop peu connue ou trop oubliée de ce côté de l'Atlantique que la vie est d'année en année plus chère aux Etats-Unis et que l'étranger y rencontre la concurrence d'une foule de travailleurs américains qui sont, eux aussi, et dans de bien meilleures conditions, à la recherche d'un emploi. L'ouvrier européen

qui n'a pas une spécialité dont il puisse se recommander, est presque toujours condamné à ne rien trouver.

Il est vrai qu'aux Etats-Unis les salaires sont plus forts qu'en Angleterre et dans la plupart des pays d'Europe ; mais la vie y est beaucoup plus chère aussi. En Angleterre, l'ouvrier paie dix centimes trois livres de pommes de terre qui lui coûteraient au moins 30 centimes au delà de l'Océan ; un chou vaut 10 centimes de l'autre côté de la Manche, et 40 à 60 de l'autre côté de l'Atlantique.

Il faut en dire autant de la viande, dont cependant les Etats-Unis expédient en Europe, en Angleterre surtout, d'énormes quantités. Les vêtements coûtent environ le double à New-York qu'à Londres. Aux Etats-Unis enfin, l'ouvrier travaille des premières heures du matin jusqu'à la nuit, et souvent la nuit aussi, sans répit, presque sans repos. Il n'est pas question là-bas de la journée de huit heures !

Toutes ces considérations devraient donner à réfléchir à l'ouvrier européen en mal d'émigration. Elles commencent à produire leur effet, si l'on s'en rapporte aux statistiques qui viennent d'être publiées à New-York.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat approuve le rapport de gestion du département de Justice et Police pour l'exercice de 1908.

— Il est accordé à M. Truffer, ancien président, un droit d'enseigne pour son établissement à Randa sous le nom de „Hôtel-Pension de la Gare“.

Elections de Chamoson annulées.

— Le Conseil d'Etat a porté un arrêté concernant le recours dirigé contre les élections communales de Chamoson du 6/7 décembre 1908. Ces élections sont annulées et doivent être reprises prochainement.

Enfin, justice est rendue.

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

18

Le Baiser

au

Clair de Lune

PAR

GUY CHANTEPLEURE

De temps à autre, Pierre surgissait près d'elle. Avec une autorité qui l'eût révoltée venant d'un autre, il l'entourait de son bras... Alors, il y avait tout à coup plus de clarté dans la salle, l'air éblouissant était léger, léger... et Marie-Blanche s'envolait elle ne savait pas très bien où, dans un pays de rêves... Quand elle redescendait sur la terre, c'était pour rire doucement, joyeusement, sur un mot de Pierre, pour rire avec abandon, de toute sa gaieté, de toute sa jeunesse en fête... Il lui semblait ne pouvoir rire ainsi qu'avec lui.

Dans son uniforme sombre aux épaulettes d'argent, Pierre était plus grand et plus svelte. La grâce aisée avec laquelle il le portait laissait une impression satisfaisante à la fois pour les yeux et pour la raison,

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris.

celle d'une noble et parfaite harmonie entre le corps natif et le vêtement professionnel, la complexion de l'homme et le geste physique de son état.

Parfois le regard de Marie-Blanche montait de la croix d'émail qui étoilait la tunique noire à la petite blessure du front, visible encore. Elle pensait que Pierre était vaillant et beau comme un chevalier d'autrefois. Elle se sentait fière qu'il fût là pour elle et qu'on les regardât, quand ils dansaient ensemble.

Et ravie, tandis qu'il souriait à l'extase confuse du jeune visage, elle lui donnait comme un remerciement muet, la douceur lumineuse de ses prunelles.

Comme on finissait le cotillon, un jeune homme dit à Marie-Blanche :

— Cet officier tout jeune et décoré qui vous conduisait au souper, tout à l'heure, c'est votre frère, n'est-ce pas, mademoiselle ?

Elle répondit amusée :

— Oui, c'est mon frère...

Que lui faisait après tout l'amour de Pierre pour une autre femme ! Pierre serait le mari de Maïa, mais il était le „grand frère“ de Mimi-Blanblanc, son ami très bon, très fort et très tendre... Il garderait à Mimi l'affection de naguère, franche, allègre, sainement pénétrée du parfum des souvenirs d'enfance. Leur intimité serait calme et profonde. Et le courant des jours qui disperse ou désagrège tant de choses, la porterait fidèlement...

Maïa ne serait pas jalouse...

Et Maïa, pour l'instant, triomphait au loin...

„La Merveilleuse Grâce de Pan“ s'étoilait au fond d'un tiroir ; madame Chavanne continuait à en parler

beaucoup, mais elle y pensait peu et y travaillait moins encore...

Paris et l'atmosphère de son vaste appartement de la rue du Général-Foy lui semblaient mal propices à la création littéraire... Elle s'en plaignait en soupirant.

— Comment nous recueillerions-nous jamais ? La vie de Paris dévore nos heures, sans nous rien laisser d'elles pour la pensée ou l'étude...

La „vie de Paris“, pour madame Chavanne, c'était la vie mondaine de Paris, y compris ce qu'elle peut comporter de snobisme intellectuel ou artistique, c'était la vie dite parisienne, dans toute l'horreur de sa tumultueuse monotonie et de son aristocratique banalité.

Madame Chavanne faisait volontiers le procès de Paris et de la vie parisienne, mais elle se savait, somme toute, aussi peu désireuse de vivre ailleurs qu'incapable de vivre différemment.

La fortune et la situation de son mari étaient, entre ses délicates petites mains d'oisive, le talisman auquel elle devait de jouir pleinement d'elle-même et des autres... Elle en usait avec grâce. Son luxe avait de l'élégance, son agitation du style et son égoïsme de l'amabilité.

Quand on voulait la louer, on disait :

— Elle reçoit comme personne !..

Et l'on ajoutait :

— Comme elle s'habille bien... vous savez qu'elle écrit ?.. Elle est charmante !.. Elle m'aime beaucoup.

On parlait souvent du mal qu'elle ne faisait pas... On aurait pu parler aussi de sa souriante indulgence qui correspondait, sans doute, à une connais-

sance un peu déçue du milieu où elle gravitait, mais qui n'était pas dédaigneuse, qui était presque de la bonté.

Sa réputation de femme irréprochable était de celles qu'on ne discute pas. Jamais on ne lui avait connu même le *flirt* qu'on était prêt à lui pardonner.

Si elle aimait à paraître jolie, c'était par amour de l'art. Sa coquetterie était universelle.

Dans son rôle de mère encore jeune, madame Chavanne se montrait exquise et sincère jusqu'à l'habileté. Quand elle disait : „Mon grand garçon“ ou : „Moi, je suis une vieille femme“ !.. c'est tout au plus si on se hasardait à lui donner quarante ans.

Un jour quelqu'un remarqua :

„Cette femme-là souffrira mort et passion lorsqu'elle se sentira vieillir...“

Quelqu'un répondit :

— Pas du tout !.. Elle vieillira peut-être... mais elle ne le sentira jamais...

Toute amertume et tout dépit étaient étrangers à sa nature et d'être jeune longtemps ne la rendait point hostile à la vraie jeunesse neuve. Elle aimait la beauté et l'élégance partout, même chez les autres. Elle passait pour une des femmes les plus sympathiques de son monde. Les jeunes filles l'adoraient.

Marie-Blanche était probablement, avec Habert, le seul être que madame Chavanne aimât d'une affection assez complète pour atteindre parfois au désintéressement. D'avoir chez elle et à elle cette jolie créature aimante, de se parler de sa grâce, de se parfumer de sa tendresse, l'enchantait...

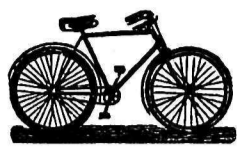
La petite sauvage prenait des manières. Se sentant soutenue, entourée de bon vouloir et

Dépôt des Comptoirs Vinicoles
Magasin Nicolier MARTIGNY-VILLE
 Rue des Lavoisirs

Vins français garantis naturels
 à 40, 50 et 60 ct. le litre

Vins d'Italie, Piémont et Barbera

Livraison à domicile. Rabais par tonneaux



Cyclistes

Avant de faire vos achats demandez les catalogues des machines anglaises et suisses

F. HIPPE & Cie L. T. D. P. B. C.
 CONDOR à Courfaivre (J.-B)

Production annuelle : 75,000 machines

Prix et conditions très avantageux

Aigle Paul ROY, Horlogerie Monthey

Le 1^{er} mai 1909

paraîtra en édition considérablement agrandie

le Catalogue de Chaussures de la



Maison V. Dupuis, Martigny

Prix de quelques genres

Articles ferrés		Articles sans clous	
Hommes Napol.	40/47 7,80	Hommes Bott. faux bts	40/47 8,90
Garçons	35/39 6,90	Femmes	36/42 7,--
Femmes Soulier	36/42 6,40	Garçons	35/39 7,90
Fillettes	30/35 5,30	Fillettes	30/35 5,70
"	26/29 4,30	"	26/29 4,70

Envois postaux en remboursement

Lessive Schuler
 à base d'ammoniaque et de térébenthine.

Petit Poucet (conte)
 Petit Poucet au bois plus jamais ne s'égare ;
 Il sème sur le sol la LESSIVE SCHULER
 Et si dans la forêt parfois sans crier gare,
 On l'emmène, oh ! alors il sait se retrouver !

L'Arôme **MAGGI** Marque Croix-Etoile — vient de nouveau d'arriver chez

Les Potages à la minute
 Antoine Benet, St-Gingolph

Tendez la main à la fortune!
Grande Loterie d'Argent

Garantie par l'Etat de Hambourg
 consistant en 100,000 billets, dont 48,405 lots et 8 primes partagées en 7 classes.
 La somme totale des prix s'élève à
Neuf Millions 841,476 Mars
 Le plus gros lot, au cas le plus heureux, suivant § 9 du plan sera

600,000 Marcs
ou 750,000 Francs
 spécialement

1 à 300 000	=	300 000
1 à 200 000	=	200 000
1 à 100 000	=	100 000
2 à 60 000	=	120 000
2 à 50 000	=	100 000
1 à 45 000	=	45 000
2 à 40 000	=	80 000
1 à 35 000	=	35 000
2 à 30 000	=	60 000
7 à 20 000	=	140 000
1 à 15 000	=	15 000
11 à 10 000	=	110 000
46 à 5 000	=	230 000
103 à 3 000	=	309 000
163 à 2 000	=	326 000
539 à 1 000	=	539 000
693 à 300	=	207 900
29 098 à 169	=	4 917 562

17,739 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirage sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, garantie par l'Etat, le prix pour un entier billet orig. Fr. 7,50
 demi " " " 3,75
 quart " " " 1,90

contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible, en tous cas avant le

30 avril

Kauffmann & Simon

Maison de banque et change

A HAMBOURG H1707Z

A louer à Martigny-Bourg sur la place des 3 Couronnes, dès le 1^{er} juin prochain, un rez-de-chaussée servant présentement de pharmacie ainsi qu'un premier étage composé de 4 pièces, cave et galetas. S'adresser pour traiter au bureau du „Confédéré“.

Femme de chambre
 cherche place pour la saison d'été. S'adresser à Mme Alfred CHAPPEX, Monthey.

On cherche une jeune fille
 forte et active aimant les enfants et connaissant les travaux du ménage. S'adresser à A. Baumgartner, imprimeur, à Martigny-Bourg.

A vendre d'occasion un vélo
 en bon état à bon prix. S'adresser à Oberson Joseph, Saxon ou au chantier des poteaux, Martigny-Gare.

On demande un jeune ouvrier boulanger
 connaissant la pâtisserie, pour la saison d'été. A la même adresse on demande un jeune garçon de 15 à 16 ans, capable de tenir le compte du magasin et porter le pain. S'adresser à CRETEZ Joseph, boulanger, Champex.

On demande pour de suite forte fille
 pour faire le ménage et s'aider à la campagne. Adresser les offres avec prétentions à M. A. Croset, vouturier, Bex.

Fermier
 A affermer petit domaine de 13-14 ha (30 poses) en prés et champs, belles écuries pour 15 têtes de gros bétail et 2 chevaux, porcherie neuve, logement neuf de 7 pièces. Entrée le 1^{er} mai prochain. S'adresser à M. W. JACOT, agent d'affaires, BEX.

!! MEUBLES !!
 = FABRIQUE DE MEUBLES, WIDMANN, SION =
 INSTALLATION COMPLETE de salons, salles à manger et chambres à coucher. - Glaces. - Chaises de Vienne Meubles rembourrés. - Crin animal. - Couillard pour matelas. Vente en gros et au détail
 - CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé gratuitement sur demande -

Comme
Dépuratif
 Exigez la véritable
Salsepareille Model

Le meilleur remède, contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofales, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3,50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) fr. 8.—
 Dépôt général et d'expédition :
Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève
 Dépôts à Martigny : Lovéy et Morand, pharm.; à Monthey : Carraux et Zum Offen, pharm.; à Sion : Pitteloud et Zimmermann, pharm.; à Sierre : Burgener; à Bex : Borel et Rosset.

! RENVERSANT !
 comme l'éclat soudain de mille fanfares
est l'effet
 produit par la nouvelle découverte : l'emploi de l'oxygène pour le blanchissage ! On reste perplexe devant les résultats merveilleux du
PERPLEX de Schuler
 qui nettoie, blanchit et désinfecte en même temps, fait du jour de lessive un plaisir et qui est sans contredit le produit le plus moderne du genre

Garanti inoffensif !

Demandez le partout !

Vente en gros : MANUEL Frères, Lausanne, agents généraux de la maison Carl Schuler & Cie, Krenzligen (Schweiz)
 En détail : à Sion, chez Johann Jost; Brigue, chez Ant. Dönni-Zurverra, Brechbühl et Mattenberger, Consum-Genossenschaft, Joseph Genssch, Pharmacie & Droguerie; à Gampel, chez Ferd. Welschen; à Viège, chez P. J. Anthammatten.

AVIS

M. Moulin Régis, boulanger, à La Bâtie, avise sa clientèle que malgré l'augmentation du prix des farines il ne haussera pas le pain pour ceux qui paieront au comptant.

A louer une jolie chambre meublée. S'adresser au „Confédéré“.

On demande un bon domestique de campagne. S'adresser à M. MOTTIER, Maurice, Vernayaz.

On demande une fille pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser à Mme Vve LANDRY, Martigny-Bâtie.

Foin à vendre. S'adresser à Mme Rosine GUERBAZ, Martigny-Ville.

Magasin à remettre
 On offre à remettre à Martigny-Ville, pour cause de santé, un magasin de mercerie et épicerie bien achalandé. Adresser les offres casier 6148, Martigny-Ville.

On demande un Domestique de campagne sachant soigner le bétail, chez Victor COCHARD, à Chermex, Montreux. H2591M

Effeuilleuse
 est demandée. Offres à M. Léon DUBOUX, RIEZ s/ Cully.

Pour irrigation ou épaissement d'eau, A vendre d'occasion une pompe aspirante et foulante à benzine de 2 H.P. montée sur chariot. — S'adresser pour la voir à M. BLARDONNE, entrepreneur de serrurerie, à SION. Pour renseignements à M. E. GUINAND, Lausanne. 320

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
Grand choix de Couronnes mortuaires
 en Perles, Métal, Fleurs naturelles stérilisées, etc.
Croix et inscriptions
 Cierges, Crêpes et Brassards
 Articles pour Deuil
 A. Sauthier-Cropt, Martigny
 XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Cyclistes !!

M. François GARBACCIO, constructeur de cycles, motocycles, automobiles, Sierre vient d'ouvrir une succursale à
MARTIGNY, Avenue de la Gare - A côté du Café du Commerce

Il se recommande à tous les Cyclistes de Martigny et environs pour réparations promptes et soignées, ainsi que pour toutes les fournitures.

Spécialité de bicyclettes anglaises renforcées type „Tour de France“
 de course, demi-course et routières, à roue libre, changements de vitesse, etc.
Huile — Benzine — Carburant

Pneu Hutchinson pour cycles, motocycles, automobiles
 le meilleur et offrant les plus sérieuses garanties

Concessionnaire exclusif pour le Valais — On cherche des agents

Ce qu'il ya de plus désagréable

quand on est malade, c'est de suivre un régime. Si vous souffrez du cœur, si vous avez les nerfs ébranlés, vous ne ressentez jamais plus vivement les incon vénients de votre mal que lorsqu'il vous faut, au déjeuner, renoncer à votre café et soit vous priver entièrement de cette boisson favorite, soit la remplacer à contre cœur par quelque succédané. Maintenant votre supplice est fini, car il existe un café auquel on a enlevé la caféine, c'est-à-dire le principe dangereux pour le cœur et pour le système nerveux. Ce „Café Hag“ sans caféine est du café authentique, il en a absolument le goût et l'arôme. On le trouve partout en paquets d' 1/2 livre, marque: „bouée de sauvetage“, au prix de Frs. 0,70.

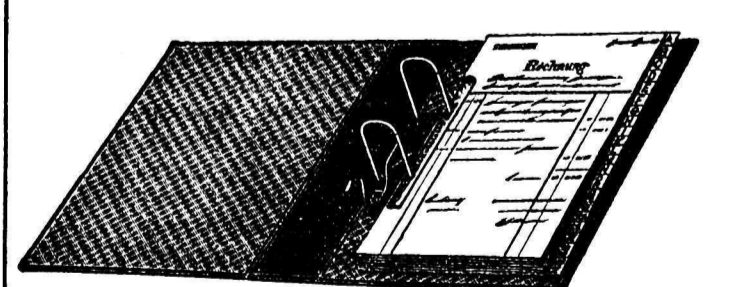
Loterie du théâtre de la ville de Zoug
Derniers billets de l'émission spéciale
Un billet sur trois est bon
 Principaux gagnants: Fr. 40,000
 Fr. 20,000, Fr. 10,000, etc.
 Bureau du Théâtre de la ville de Zoug. H1676L

LA CATALYSINE guérit rapidement Furoncles, Diphté-rie, Pneumonie, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3,50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne: Pharmacie Régula, et pour le gros: Laboratoire Régula.

QUE CELUI
 qui veut se débarrasser ou débarrasser ses enfants de
TOUX
 enrouements, catarrhe, mucosités, pharyngite, toux, orage et coqueluche, achète les Caramels pectoraux KAISER extrait de malt avec sucre, en pastilles, éprouvés et recommandés par les médecins.
 5500 certificats légalisés
 Paq. à 80 et 50 ct., boîtes à 80 ct. chez
 Ch. Joris, pharmacie, à Martigny-Bourg; Moe Lovéy, pharmacie, Martigny-Ville, sur la Place; L. Rey, pharmacie, St-Maurice; Zen-Ruffinen, pharmacie, Loèche-Ville; M. de Quay, pharmacie, Sion; H. Allet, pharmacie, Sion; M. Carraux, pharmacie, Monthey; G. Faust, pharmacie, à Sion; Zimmermann, pharmacie, Sion; Pitteloud, pharmacie, Sion.

Ne perdez pas votre temps pour chercher vos factures, lettres, etc.
 Procurez-vous des

CLASSEURS SÖNNECKEN



PRIX :
 Classeurs simples, sans perforateur fr. 2.—
 " " avec " " 3.—
 Perforateur seul " 2.—
 Classeurs modernes, sans perforateur fr. 3.—
 " " avec " " 4.—
 Perforateur seul " 2.—
 En vente à

l'Imprimerie Commerciale
 Avenue de la Gare, MARTIGNY

Timbres en caoutchouc
 à l'Imprimerie Commerciale, Martigny